

Visite d'Etat au Portugal: le couple grand-ducal est arrivé hier à Lisbonne

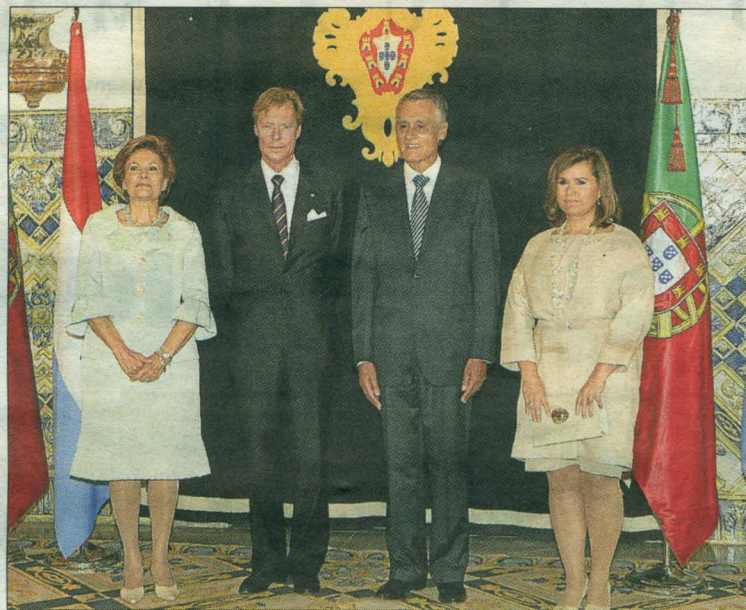
Les liens du sang et du cœur

A Lisbonne, Bérengère Beffort

Le couple grand-ducal est arrivé hier au Portugal, terre d'origine de 16 % de la population du Luxembourg. Accompagnés de membres du gouvernement, le grand-duc Henri et la grande-duchesse Maria Teresa ont été accueillis par le chef de l'Etat portugais, Anibal Cavaco Silva, et son épouse. Pour cette première journée d'une visite d'Etat de trois jours, les échanges ont porté sur les multiples liens entre les deux pays où histoires personnelles, enjeux sociaux et intérêts économiques s'entremêlent.

■ Le Luxembourg et le Portugal partagent bien plus que des relations amicales entre voisins européens. Le destin de toute une communauté portugaise riche de 80.000 personnes s'écrit sous le ciel luxembourgeois. Chaque jour, la plus importante communauté étrangère du pays marque de son empreinte sa terre d'adoption et contribue à la richesse économique et culturelle du Luxembourg.

Mais les liens entre le Luxembourg et le Portugal sont même ancrés dans l'histoire personnelle de la famille grand-ducale. L'arrière-grand-mère du Grand-Duc (autrement dit la maman de la grande-duchesse Charlotte) était Maria Anna de Bragança, fille du roi portugais Miguel. Le souvenir de cette filiation reste vivif pour le chef de l'Etat luxembourgeois. De même que l'his-



Le couple grand ducal a été reçu hier par le président Anibal Cavaco Silva et son épouse au palais de Belém

(Photos: Guy Jallay)

toire de la famille grand-ducale qui avait trouvé refuge à Coimbra pendant la Seconde Guerre mondiale avant de s'exiler à Londres.

La visite du couple grand-ducal au Portugal fait ainsi appel à des liens forts, au-delà des raisons d'Etat. Une dimension personnelle qui s'est fait sentir dans chacune des rencontres de cette première journée de la visite d'Etat.

Le Portugal a ainsi accueilli hier matin avec faste ses hôtes luxembourgeois. Et ce, dès l'entrée dans l'espace aérien du pays. Quatre chasseurs de la flotte aérienne portugaise sont venus accompagner l'avion luxembourgeois jusqu'à son arrivée sur le sol de la capitale portugaise. Puis,

une fois posé, le tapis rouge et une haie d'honneur attendaient le couple grand-ducal sur le tarmac de l'aéroport militaire de Lisbonne.

A peine mis un pied à terre, la délégation a entamé sa visite au monastère de Jeronimos, somptueux édifice de style manuelien. A l'entrée du monastère une foule nombreuse et bigarrée s'était massée pour voir le couple grand-ducal. Ce n'est pas tous les jours que de prestigieux hôtes luxembourgeois foulent le sol portugais. La dernière visite des souverains luxembourgeois remonte à l'an 2000, quelque mois avant l'avènement au trône du grand-duc Henri pour succéder à son père le grand-duc Jean.

Le chanoine José Manuel Dos Santos Ferreira et de la directrice du monastère, Isabel Cruz de Almeida, ont ainsi accompagné le couple grand-ducal au sein de l'église. Le Grand-Duc et la Grande-Duchesse y ont déposé une gerbe devant le tombeau de Luis Vaz de Camoes. C'est d'ailleurs en l'honneur de la date du décès de l'auteur de l'épopée des Lusitades que la fête nationale portugaise a lieu le 10 juin. Le couple grand-ducal a ensuite été accueilli au palais de Belém par le président portugais Anibal Cavaco Silva et son épouse. La garde nationale républicaine a été passée en revue par les chefs d'Etat et les hymnes nationaux ont été entonnés.

Les échanges entre les acteurs politiques ont ensuite rythmé les entrevues de la journée. L'accent a notamment été mis sur l'intégration de la communauté portugaise au Luxembourg. Anibal Cavaco Silva a ainsi plaidé pour «une intégration de l'enseignement de la langue portugaise dans le système éducatif luxembourgeois» pour favoriser la réussite scolaire des jeunes résidents portugais au Luxembourg.

Une proposition qui s'insérera dans la réflexion à mener par les autorités luxembourgeoises, le Grand-Duc ayant rendu hommage à la communauté portugaise pour avoir sa contribution au développement du pays. «C'est un privilège et une chance de pouvoir compter sur cette communauté dévouée qui joue un rôle croissant dans la vie du pays. Je les en remercie de tout cœur», a-t-il souligné lors du dîner de gala tout en exprimant sa confiance pour relever les défis d'une intégration renforcée.